

LE FANTASQUE.

AUBIN, Rédacteur,
H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES. } No. 46, Rue Grant, St. Roch.
} No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Le Journal se publie au No. 46, Rue Grant, St. Roch. deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend à trois sous; celle du Jeudi en a quatre et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois, ou dix shellings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shellings par année. On n'envoie pas le journal à la campagne pour moins de six mois. Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, en 2, Mr. L. GINGRAS, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANR. MATTE Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal. — Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois Rivières. — Chez M. OUVIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désireraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Quebec, 3 Mai, 1841.

No. 43.

MELANGES.

LE SAPEUR.

On a bien raison de dire que tous les goûts sont dans la nature. Il existe des hommes qui aiment les haricots rouges, d'autres qui adorent la musique de M. Hector Berlioz, d'autres qui raffolent de la salade au lard, d'autres enfin qui font valent des bassesses pour avoir leurs entrées au théâtre des variétés. On doit donc apprendre sans surprise qu'il existe à Paris des hommes très forts, très robustes, payant exactement leur contributions, jouissant de presque toutes leurs facultés et vaccinés, qui font consister le parfait bonheur sur la terre à s'affubler d'une grande barbe postiche pour figurer en tête de la garde nationale parisienne en qualité de sapeurs.

Le sapeur est encore une des curiosités que la capitale seule peut se flatter d'offrir aux regards d'un public idolâtre. En province, le sapeur n'a jamais fait son apparition dans les rangs de la garde nationale; les provinciaux sont trop